

« Il paraît que je suis le nouvel archevêque de Lyon, mais je n'en suis pas encore tout à fait sûr »

par *Christian Terras*

Golias ; 22 décembre 2020

Ne cherchons pas des poux dans la tonsure du nouvel archevêque de Lyon au moment où il va prendre possession de sa cathèdre. C'est un homme gentil qui arrive à Lyon mais, comme chacun sait, « gentil n'a qu'un oeil ». Et il aura trop besoin des deux pour ne pas se prendre les pieds dans le tapis.

Le cardinal Barbarin, qui avait des yeux partout, mais à qui manquait la langue pour parler, s'est pourtant pris les pieds dans le tapis de la Primatiale. Et rien n'a pu le sauver. Il n'a pas encore compris pourquoi il avait ainsi loupé une des marches du trône archiépiscopal. Peut-être parce qu'il pensait trop fort à celui de Saint-Pierre en gravissant celui de Saint Irénée ? Is no good ! Cela lui fut fatal.

Le bon Monseigneur de Germay, sans malice, n'a même pas vu qu'en donnant sa première interview à Famille Chrétienne et au site Aleteia, il se laissait piéger par les médias de son milieu d'origine. Il a cru bien faire. Et c'est bien ça qui est triste Il lui aurait fallu être un peu malin et donner le change en choisissant un organe de presse avec une audience au-delà des milieux catholiques ultras.

Mgr Haroun el Poussah est donc allé voir l'ancien Iznogoud qui s'est empressé d'essayer de lui faire croire qu'il occupait toujours le terrain, depuis le dialogue en latin et en hébreu sans oublier l'arabe du Coran. L'universel cardinal entend bien continuer à le prouver, même s'il est le seul à encore y croire.

Face à une telle sommité, Mgr de Germay s'est incliné. On ne lui en demandait pas tant. Il a même expliqué qu'il lisait Saint Irénée en BD. Peut-être à cause des images ! Pourquoi tant d'insistance à se rabaisser ? Est-ce réel ? Est-ce crédible ? Avons-nous besoin d'une telle ombre à Lyon et en France ? Le cardinal Unlucky entend-il encore tirer plus vite que son ombre ?

Nous ne viserons donc pas le nouvel archevêque de Lyon. D'autres entendent s'en charger et leurs flingues sont déjà prêts.

Trop de diplomatie tue la diplomatie, et trop de somnifère pourrait créer l'overdose. Réveillez-vous, Mgr de Germay : l'ancien pasteur est dans un Ehpad. C'est à grand peine qu'on a réussi à l'y mettre. De grâce, ne l'en faites pas ressortir en chantant ses louanges. Vous n'êtes pas son vicaire, vous n'avez aucun compte à lui rendre et, sans que cela y paraisse, un bon coup de pied appliqué là où vous pensez sera du meilleur effet pour ses progrès dans l'humilité et pour votre diocèse. Nous disons « vôtre », car c'est le Seigneur qui vous le confie, à vous, et pas à un autre.

Foin des politesses ecclésiastiques et des courbettes hiérarchiques. Le patron, c'est vous, maintenant. On aimerait bien vous entendre dire quelques gros mots qui ont dû vous rester de votre période militaire : putain, con, chié ! Jésus lui-même a lâché quelques gros mots dans l'évangile.

Les veuves (et les veufs) de Barbarin à Lyon se mettront vite au pas derrière vous et lâcheront l'homme qui se croyait indispensable. Mais il va vous falloir être autre chose qu'un gentil militaire. Bien venue à vous à Lyon, Monseigneur, et, pitié, ne regardez-pas derrière vous pour voir si ça n'est pas adressé à un autre quand on vous appelle. C'est de vous dont on a besoin, pas de l'ex.

Christian Terras

